

Si de nombreux gènes de prédisposition au cancer ont déjà été identifiés par les chercheurs, il reste encore beaucoup à découvrir pour améliorer les connaissances et la prise en charge des familles concernées.



### Des situations inexpliquées

Aujourd'hui, de nombreuses situations familiales suggèrent un risque élevé de prédisposition

génétique au cancer inexpliquées même si les tests génétiques ne peuvent le démontrer. Aussi, les recherches actuelles s'intéressent à la caractérisation de nouveaux gènes, ou d'anomalie génétique

### Des risques à mieux évaluer

L'appréciation du risque est dépendante des individus, des familles mais aussi de l'environnement et des habitudes de vie (sport, tabac, ...). Elle est évaluée par les spécialistes de la génétique comme les oncogénéticiens et les conseillers en génétique.

L'analyse et la personnalisation de la prise en charge s'améliorent au fur et à mesure que les données épidémiologiques s'accumulent.



### Des mutations aux conséquences inconnues

L'analyse du génome peut révéler parfois des mutations inconnues dont les conséquences sur l'organisme restent inconnues. Par conséquent, en l'état actuel des connaissances, ces résultats ne peuvent être utilisés pour le conseil génétique.

### Une recherche française active

Les principales équipes françaises de génétique sont très actives en oncogénétique sur la scène internationale. Elles sont pour certaines représentées au sein du Groupe Génétique et Cancer (GCC). La participation des patient(e)s et de leur famille est précieuse pour faire avancer les connaissances.



### En savoir plus sur les essais en cours



### DES GÈNES DE RECHERCHE À L'ÉTUDE

#### Une centaine de gènes

sont étudiés dans un cadre diagnostique en vue de la prise en charge directe des personnes qui consultent, mais d'autres le sont dans un cadre de recherche plus large pour faire avancer les connaissances.

Parmi les gènes étudiés, on peut citer les gènes ATM, BARD1, BRIP1 pour le cancer du sein et de l'ovaire, et les gènes MSH3, RNF43, NTHM1 ou CTNN1A pour les cancers digestifs.

